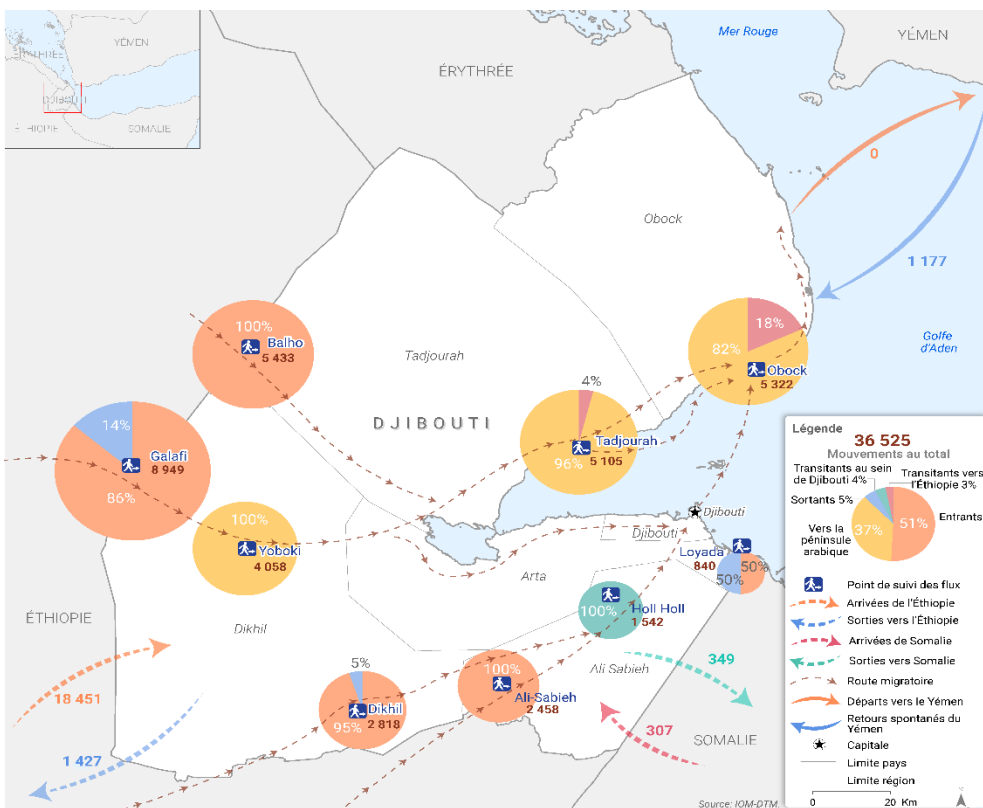


POINTS CLÉS

En mars 2024, 36 525 mouvements migratoires ont été observés aux points de suivi des flux (FMP) à Djibouti dont 18 451 individus entrants en provenance d'Éthiopie. Les mouvements migratoires observés ont augmenté de 27 pour cent en mars par rapport à février dû, d'une part, à la période de Ramadan, généralement considérée comme une période idéale de franchissement des frontières pour les migrants désireux de se rendre vers les pays de la Péninsule Arabique, et d'autre part, des violences politiques dans la région d'Amhara, conduisant beaucoup d'Éthiopiens à emprunter les routes migratoires vers Djibouti.

Un total de 1 177 migrants de retour du Yémen a été enregistré en mars à Obock et Tadjourah soit une baisse de 32 pour cent par rapport à février (1 730) en raison de la période de Ramadan pendant laquelle, généralement, la rigueur des contrôles aux frontières baisse.



Avertissement: Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

¹À partir de mars 2022, les mouvements des ressortissants djiboutiens (transitant, quittant ou revenant au pays) sont inclus dans les données à l'exception des mouvements internes.

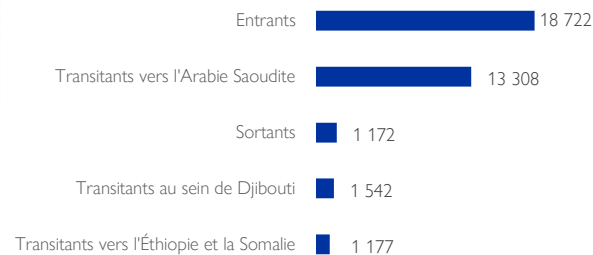
²Des informations sur la définition des termes clés et la méthodologie de comptage des migrants bloqués à Djibouti sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.

³Un total de 4 mouvements suivis avaient la Somalie comme origine et destination. Ajoutés aux types de mouvements illustrés ici nous obtenons le total de l'ensemble des mouvements.

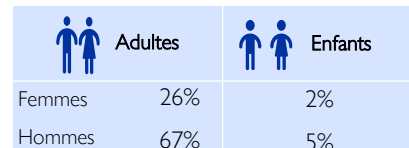
La citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : «Organisation internationale pour les migrations (OIM), Mars 2024. Rapport de suivi des flux DTM. OIM, Djibouti». Pour plus d'informations sur les termes et conditions des produits d'information DTM, veuillez vous référer à : <https://dtm.iom.int/terms-and-conditions>.

	9	Points de suivi des flux (PSF)
	36 525	Mouvements de migrants observés cumulés de tous les FMP ¹ soit une moyenne de 1 178 par jour
	+27%	Mouvements de migrants observés cumulés par rapport à février 2024
	18 451	Individus entrants en provenance d'Éthiopie ²
	1 177	Retours du Yémen
	631	Migrants bloqués à Djibouti au 28 mars 2024 ²

MOUVEMENTS DE MIGRANTS OBSERVÉS REPARTIS PAR TYPE DE FLUX ³



SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



VULNERABILITES

- 349** enfants non accompagnés (249 garçons et 100 filles)
- 87** enfants de moins de 5 ans
- 91** femmes enceintes ou allaitantes

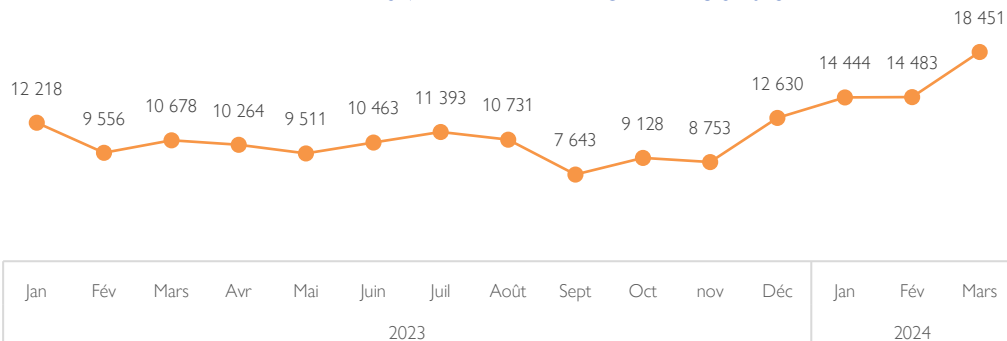
PAYS DE DEPART ET DESTINATIONS ENVISAGEES DES FLUX

Départ des flux	
Pays	% des flux
Éthiopie	91%
Djibouti	4%
Yémen	4%
Somalie	1%

Destinations envisagées des flux	
Pays	% des flux
Arabie saoudite	65%
Djibouti	15%
Yémen	12%
Éthiopie	7%
Somalie	1%

MOUVEMENTS MIGRATOIRES ENTRANTS VENANT DE L' ÉTHIOPIE

ENTRANTS VENANT DE L'ÉTHIOPIE DEPUIS 2023

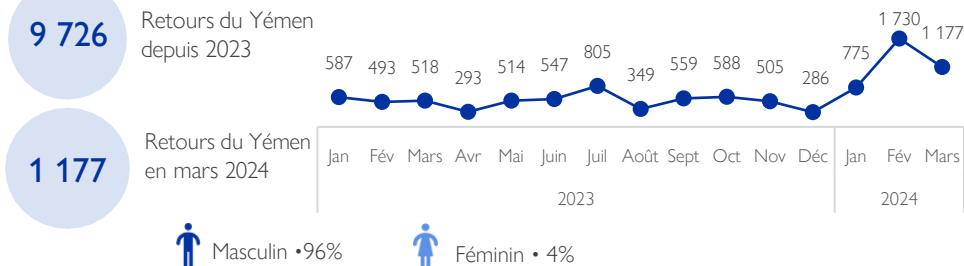


En mars, les individus entrants à Djibouti en provenance d'Éthiopie ont été majoritairement observés dans les FMP de Galafi (42%), Balho (29%) et Dikhil (15%). Ali-Sabieh représentait 13 pour cent et le FMP de Lowyaccado/Loyada, à la frontière avec la Somalie, représentait 1 pour cent.

Depuis 2023, un total de 170 346 individus entrants venant d'Éthiopie a été observé. Le nombre de mouvements entrants en provenance d'Éthiopie a augmenté de 46 pour cent entre le premier trimestre 2023 (32 452) et 2024 (47 378).

RETOURS DU YÉMEN

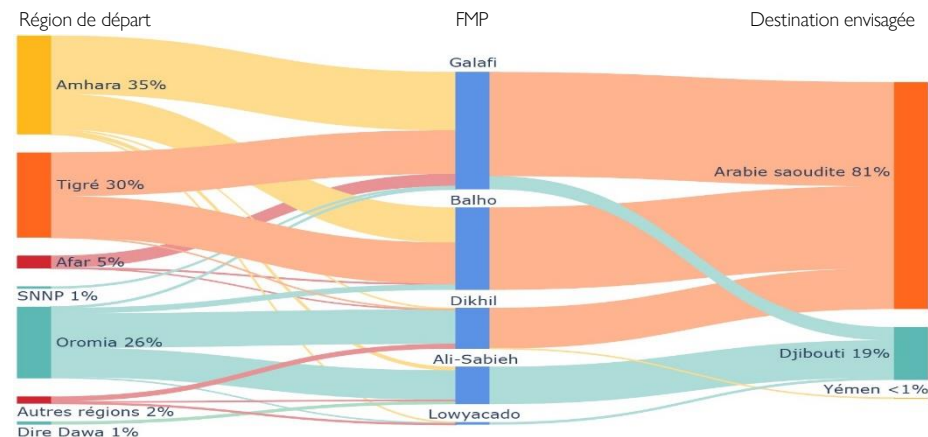
RETOURS DU YÉMEN DEPUIS 2023



En mars 2024, 1 177 retours du Yémen ont été enregistrés à Obock et à Tadjourah, soit une baisse de 32 pour cent par rapport à février (1730). Cette diminution serait liée à la période de Ramadan pendant laquelle, généralement, la rigueur des contrôles et expulsions aux frontières baisse.

En outre, des départs de migrants du Yémen vers Djibouti se poursuivent, alors que pour le deuxième mois consécutif, il n'y a eu aucune arrivée de migrants de Djibouti vers le Yémen selon la DTM au Yémen.

ENTRANTS ET ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN MARS 2024 PAR RÉGION DE DÉPART ET PAR DESTINATION ENVISAGÉE

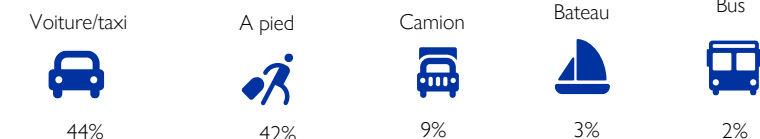


Les principales régions de départ des migrants d'Éthiopie étaient l'Amhara (35%), Tigré (30%) et l'Oromia (26%). La plupart des migrants avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique, principalement l'Arabie Saoudite (81%) alors que 19 pour cent avaient Djibouti comme pays de destination.

MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI



MOYENS DE TRANSPORT



PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIOÉCONOMIQUE

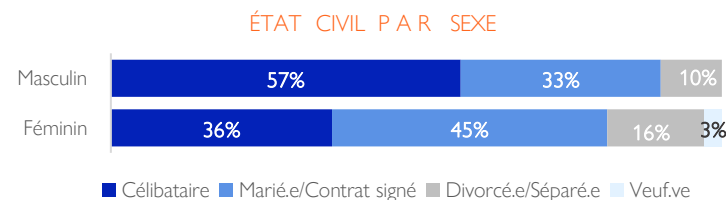
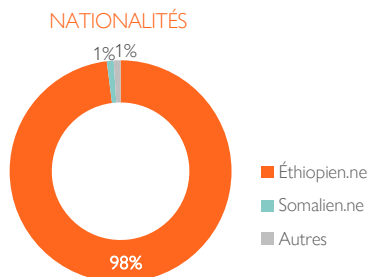
En mars, la plupart des migrants identifiés dans les FMP étaient des adultes (67% d'hommes et 26% de femmes), tandis que 7 pour cent étaient des enfants (5% de garçons et 2% de filles). Presque la totalité d'entre eux étaient des ressortissants éthiopiens.

Sur les 3 081 répondants aux enquêtes de suivi des flux (FMS), près de la moitié des migrants étaient célibataires (49%) tandis que 37 pour cent étaient mariés (dont 45% d'hommes et 33% de femmes) et 12 pour cent divorcés ou séparés.

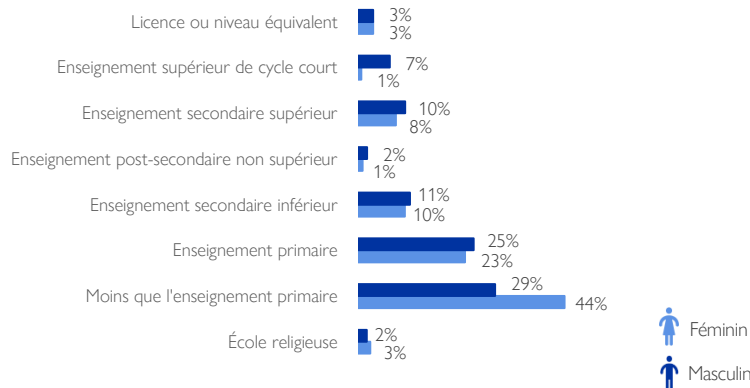
Environ un quart des migrants interrogés (24%) avaient reçu une éducation primaire (25% de sexe masculin et 23% de sexe féminin).

De plus, 3 pour cent des migrants de sexe féminin avaient fréquenté une école religieuse.

En outre, plus de la moitié des migrantes de sexe féminin interrogées (57%) étaient à la recherche d'un emploi.

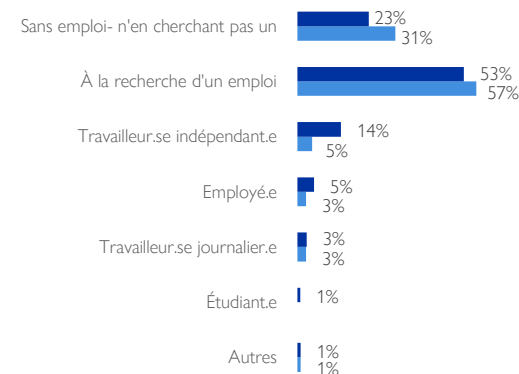


NIVEAU D'ÉDUCATION PAR SEXE 4



4 11% de sexe masculin et 7% de sexe féminin n'ont pas répondu à cette question.

SITUATION PROFESSIONNELLE PAR SEXE

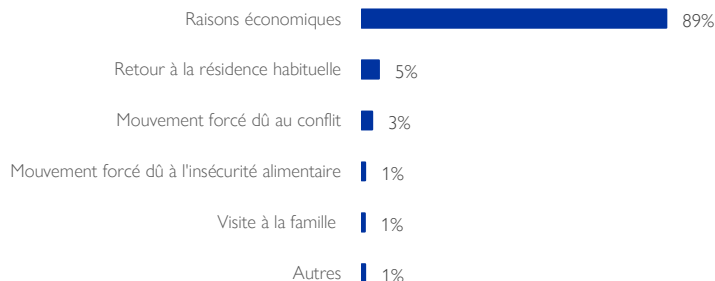


CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

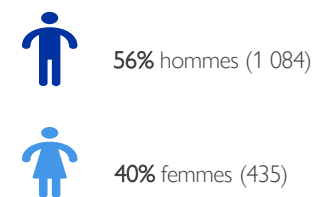
Sur les 3 081 personnes interrogées via le FMS, 49 pour cent ont déclaré avoir rencontré des difficultés lors de leur trajet. Les migrants de sexe masculin sont plus enclins à rencontrer ou signaler des difficultés (56%) que les migrants de sexe féminin (39%).

Les défis les plus récurrents mentionnés étaient le manque de nourriture et d'eau (66%), le manque d'abris (45%), et 32 pour cent des migrants interrogés ont fait état de difficultés financières et d'un manque d'informations (12%).

MOTIF DU VOYAGE



MIGRANT DECLARANT DES DÉFIS EN ROUTE



LA DTM À DJIBOUTI**La DTM à Djibouti**

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

Suivi des flux de populations

Le suivi des flux de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (*Flow Monitoring Point*, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry*, FMR) et les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey*, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent, quant à elles, de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

Migrants bloqués à Djibouti

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées par des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

Définition des types de mouvements**• Entrants :**

Les migrants en provenance d'Éthiopie ou de la Somalie qui entrent à Djibouti à travers les points de suivi de *Galafi, Dikhil, Balho, Ali-Sabieh* et *Loyada/Lowyacado* (à la frontière entre la Somalie et Djibouti) sont dénombrés comme des individus entrants. Ils sont le nombre de migrants entrant à Djibouti quel que soit leur destination.

• Transitants vers la péninsule arabique :

Mouvements suivis dans les FMP internes de *Yoboki, Holl-Holl, Tadjourah* et *Obock* dont la destination finale est un pays de la Péninsule arabique, à savoir Bahreïn, le Koweït, Oman, le Qatar, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis (EAU), le Yémen, l'Irak et la Jordanie.

• Transitants vers l'Éthiopie et la Somalie :

Mouvements suivis dans les FMP internes de *Yoboki, Holl Holl, Tadjourah* et *Obock* dont la destination finale est soit l'Éthiopie ou soit la Somalie.

• Transitant au sein de Djibouti :

Mouvements suivis dans les FMP internes de *Yoboki, Holl Holl, Tadjourah* et *Obock* dont la destination finale est Djibouti mais qui n'ont pas encore atteint leur destination finale dans le pays.

• Sortants :

Mouvements suivis à *Galafi, Dikhil, Balho, Ali-Sabieh* et *Loyada/Lowyacado* (à la frontière entre la Somalie et Djibouti) dont le pays de départ n'était ni l'Éthiopie ni la Somalie et dont le pays de destination n'est pas Djibouti. Principalement, ceux-ci captent les flux de migrants éthiopiens retournant en Éthiopie.

Limites

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires à Djibouti.